

ADMINISTRATION  
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ÉTIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
BUREAUX ET PUBLICITÉ  
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58  
LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Mancy 86-19  
ROANNE, 14, cours de la République, Tél. 22-85  
LE PUY, 33, place du Breuil, Téléphone 4-23  
VIENNE, 3, rue Teste-du-Baillet, Téléphone 3-38  
NANTES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94  
VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25  
La publicité est également reçue à l'Agence  
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# L'Atropine

## REPUBLICAINE

1940 - 42<sup>e</sup> Année - N° 104

**SAMEDI  
13  
AVRIL**  
LUNE : nouvelle le 7, p. q. le 15.  
Heure nouvelle  
SOLEIL : l. 6 h. 6; c. 19 h. 38.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus  
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

50 Centimes

# Après avoir occupé le Danemark et attaqué la Norvège l'Allemagne songe-t-elle à entreprendre une action en Suède ?

## Des forces anglaises auraient débarqué près de Narvik et tenteraient de faire la liaison avec les troupes norvégiennes

Frappé l'acte de brigandage d'Hitler, accompli avec la complicité du Kremlin, c'est bien, mais frapper fort, c'est mieux encore.  
Un peuple est menacé de servitude. Il crie à l'aide... Nous nous présentons. Nous accomplissons un devoir de stricte humanité, de stricte honnêteté, de stricte conservation même...  
En portant la guerre dans les pays nordiques, l'Allemagne a commis plusieurs erreurs, une erreur matérielle et une erreur de psychologie...  
Elle vient de s'engager dans une aventure et coûteuse, dont l'issue, d'ores et déjà, est condamnée au sanglant et cuisant échec...  
Le Reich veut, d'une part, du fer, indispensable à la fabrication de ses armements et de ses munitions, et, de l'autre, recherche un succès militaire et diplomatique destiné à frapper les neutres d'épouvante et, les amis, de défective admiration...  
On dit bien que les Allemands exercent une constante pression sur Mussolini... et non sans succès, ajoutent certains...  
On invite le dictateur de Rome à rééditer de vieux griefs contre la France et à trouver du nouveau...  
Du traité de Versailles — signé par le ministre Orlando, ne voulions pas, au nom de son pays — aux « sanctions », il y a là, tout un large clavier d'harmonies, diverses...  
On pourrait jouer dessus, n'est-ce pas ? Parfaitement !...  
Et puis, dit-on aux oreilles complaisamment ouvertes de Mussolini, une victoire des Alliés restaurerait le prestige des restaurateurs et détruirait celui des dictateurs...  
Le régime fasciste serait mis en danger...  
Ce régime détruit, c'est la position même de son chef qui est en jeu, et, peut-être même sa vie...  
L'Allemagne joue encore sur sa puissance irrésistible...  
En outre, le Reich victorieux imposerait à ses amis défaillants ou réticents un traitement désagréable...  
Tout cela semble trouver un écho sympathique chez Mussolini.  
Il hésite encore, certes, mais il semble qu'un grand succès allemand, même temporaire, pourrait le décider à lancer son pays dans la guerre...  
Seulement, voilà, l'Allemagne cherche en vain un succès en Norvège...  
Il lui échappe...  
Quoi qu'il en soit, la France et l'Angleterre ont pris des mesures utiles en vue de l'ex tension possible du conflit en Méditerranée...  
**La mobilisation de l'armée norvégienne**  
On souligne que la mobilisation de l'armée norvégienne se poursuit et que les troupes seront bientôt à pied d'œuvre.

## Les troupes anglaises près de Narvik et à Bergen

Stockholm, 12 avril.  
Selon des informations de source autorisée norvégienne, les forces britanniques auraient débarqué au point de la côte située à peu de distance de Narvik et tenteraient de faire la liaison avec les troupes norvégiennes.  
Hæbro, président du Storting, avait du reste annoncé, hier, la mobilisation de la division norvégienne et son entrée en action dans la région du chemin de fer qui relie Narvik à la Suède.  
Dans les mêmes milieux, on annonce que les troupes anglaises et norvégiennes sont en contact étroit aux environs de Bergen.

## Les Norvégiens résistent partout avec acharnement

Helsinki, 12 avril.  
La radio d'Helsinki annonce de la frontière suédo-norvégienne qu'une grande bataille doit se dérouler depuis cette nuit près de Kongsvinger.  
On entend de violentes détonations.  
Un chauffeur de taxi, qui avait quitté Kongsvinger à minuit et demi et est arrivé en Suède, a déclaré que, lors de son départ, la ville était encore calme.  
De nombreux habitants demeurent encore dans la ville qui est complètement obscure, ce qui n'est pas le cas de la campagne qui l'entoure.  
La gare de Hamar a été mitraillée. Les Norvégiens se battent partout dans le secteur, mais on n'a pu encore établir une ligne de défense continue.  
Des combats ont lieu surtout au sud de Skjerve.  
A Elverum, il reste encore beaucoup de monde en dépit de l'évacuation qui se poursuit et même dans les environs aux quels la ville a été soumise. Il s'agit d'une ville ouverte et non fortifiée. Un avion allemand a été abattu près du lac Glommen.  
De Trondhjem, on annonce que les Allemands ont miné les ponts qui relient la ville à l'intérieur du pays. La ville est occupée par environ 1.200 Allemands.  
Dans le port, se trouvent plusieurs navires de guerre allemands arrivés à Oslo.  
On annonce, d'autre part, que de nouvelles troupes allemandes seraient arrivées à Oslo.  
Frederikstad a été soumise, hier, à un bombardement de la part de six bombardiers allemands. Une bombe a touché un dépôt d'essence qui a été entièrement consumé. On n'a pas eu à déplorer de victimes. L'aéroport a été de nouveau donné, hier soir, à Frederikstad, mais il n'y a pas eu de bombardement. La ville est presque complètement évacuée de sa population.  
Un ami du pseudo-président Quisling, nommé Lundé, qui, en automobile, faisait route vers la Suède, a rencontré des jeunes gens norvégiens mobilisés qui rejoignent leur corps.  
Arresté en voiture, il est descendu et, sous la menace de son revolver, a rejoint avec quelques autres de regagner leurs foyers.  
Les jeunes recrues sont parvenues à s'assurer de la personne de leur agresseur et M. Lundé a été amené dans le fort de Kongsvinger, où il a été interné.

## PREMIER BILAN des combats navals

Voici le bilan des pertes allemandes tel qu'il semblerait s'établir :  
BLÜCHER (croiseur lourd de première classe) ;  
KARLSRUHE (croiseur léger) ;  
EMDEN (croiseur), coulé au large de Horten ;  
Un croiseur du type KOLN ;  
Un croiseur bombardé au large de Bergen ;  
Un destroyer coulé à Narvik ;  
Trois destroyers en flammes à Narvik ;  
Un bateau de guerre non identifié coulé à Stavanger ;  
Un contre-torpilleur coulé au large des îles Pater-Noster ;  
Un croiseur coulé au large de la côte norvégienne ;  
Un contre-torpilleur bombardé et échoué près d'Oslo ;  
Trois cargos brûlés au large de Göteborg ;  
Six cargos coulés à Narvik ;  
Un transport coulé devant Narvik ;  
Deux cargos coulés au large des îles Pater-Noster.  
Cela ferait un total de 13 vaisseaux de guerre coulés ou fortement endommagés et 23 bateaux de la marine marchande coulés.  
Les pertes de la marine britannique sont :  
HUNTER (destroyer), coulé ;  
HARDY (destroyer), échoué ;  
HOSTILE (destroyer), endommagé ;  
Un destroyer endommagé.

Elle comporte environ 1.500 hommes appartenant à 22 nationalités différentes où les unités hongroises et anglaises prédominent. Elle est parfaitement entraînée.  
D'autre part, les dix-huit navires marchands qui se trouvent dans le port suédois de Göteborg et qui sont de nationalité allemande ont été visités par les autorités suédoises, conformément aux règles en vigueur.  
Les autorités du port se sont déclarées satisfaites de ce contrôle.

## La famille royale norvégienne est en sécurité

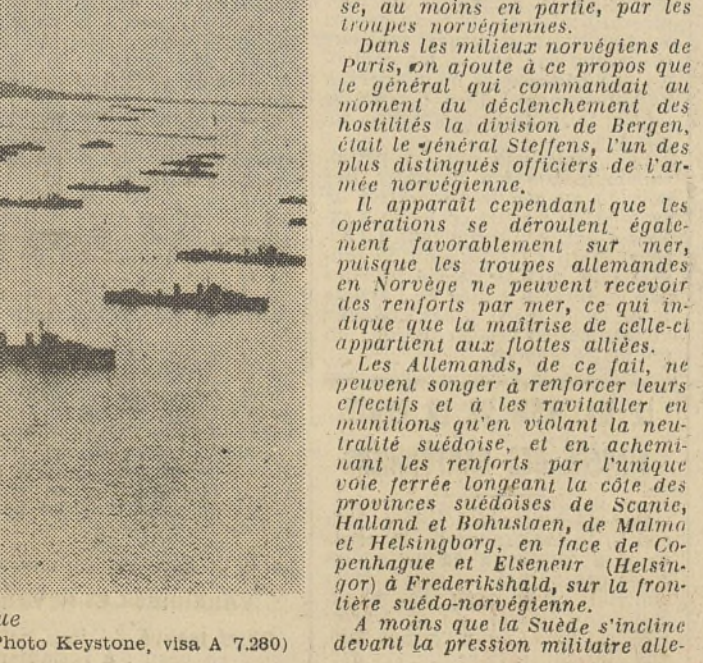
Stockholm, 12 avril.  
On annonce que le roi, le prince royal Olaf, le président et le gouvernement norvégiens sont en sécurité, mais l'emplacement du grand quartier général à Nyversund, petit village à la frontière suédoise, est complètement détruit.  
Le roi, le prince Olaf et le président du Conseil d'avaient dans un hôtel, lorsque six avions allemands ont survolé l'emplacement et jeté de vingt-cinq à trente bombes.  
Les avions allemands ont également utilisé de la mitrailleuse.  
Le roi, le prince royal et le président du Conseil sont partis en auto. Quelques minutes après, de nouveaux avions allemands sont arrivés et se sont mis à bombarder l'emplacement où se trouvait la voiture que les trois occupants ont dû quitter pour continuer leur chemin à travers bois.  
Le prince royal s'est arrêté pour porter secours à un homme blessé, qu'il a lui-même pansé. Il est ainsi arrivé à un certain moment après le roi et le président du Conseil, et c'est ce qui avait fait naître le bruit qu'il avait disparu.

## Violents combats dans la région d'Elverum

Stockholm, 12 avril.  
La Radio de Stockholm annonce :  
On croit maintenant que les détonations qui ont été entendues, cette nuit, de la frontière suédo-norvégienne, proviennent de combats qui ont eu lieu à Elverum. Cette localité, où trois alertes ont été données au cours de la nuit dernière, est presque entièrement détruite. Elverum et Hamar sont toujours contrôlés par les Norvégiens.  
On remarque, d'autre part, que les Allemands opèrent par petits détachements.

## La brigade internationale de Finlande est en route pour la Norvège

Göteborg, 12 avril.  
De l'envoi spécial de l'agence Havas :  
De Norvège, on apprend que les combats entre les troupes norvégiennes et allemandes se poursuivent.  
La brigade internationale de Finlande, qui se trouvait à Lappa, serait en route pour la Norvège.



Quelques unités de la flotte britannique (Photo Keystone, visa A 7.380)

## Le gouvernement de Stockholm manifeste la volonté opiniâtre de maintenir et de défendre la neutralité du pays

Helsinki, 12 avril.  
Selon des rumeurs venant de Stockholm, les Allemands concentreraient d'importantes troupes dans les environs de Copenhague en face de la Suède.

## LA RÉOLUTION DE LA SUÈDE

Paris, 12 avril.  
A travers les multiples informations parvenues de Suède, transparait la volonté opiniâtre du gouvernement de Stockholm de maintenir et éventuellement défendre la neutralité du pays.  
L'opinion se rend compte, néanmoins que, seul, le Reich peut désirer pour des raisons stratégiques, politiques, ou de prestige, porter atteinte à cette neutralité.  
Déjà, d'ailleurs, les mesures de précautions prises par la Suède sont considérées, à Berlin, comme des actes offensés à l'Allemagne et provoquent de vives réactions de la presse et de la radio allemande.  
On reproche à la presse suédoise d'avoir pris partie trop ouvertement pour la Norvège et les Alliés, en publiant des informations de sources franco-anglaises sur le combat en cours.  
Deux articles, l'un du Social-Demokraten, reprochant au chef de la défense norvégienne à Narvik, le colonel Sunde, d'avoir pas sa trahison, livré la ville aux troupes allemandes, l'autre du Dagbladet, qui, d'un autre côté, a été très élogieux sur les événements survenus en Norvège, affirment que l'attaque allemande avait été prévue et préparée, et que les Allemands ont pu profiter de la neutralité.

Londres, 12 avril.  
Selon la Press Association plusieurs observateurs suédois à Londres déclarent que les mesures prises par la Suède, le long de la côte occidentale (faisant face au Danemark) et le fait que l'extinction des lumières a été prescrite, indiquent nettement que la Suède ne se propose nullement de céder à la demande qui pourrait lui faire l'Allemagne de laisser passer ses troupes à travers le territoire suédois.

## AU JOUR LE JOUR

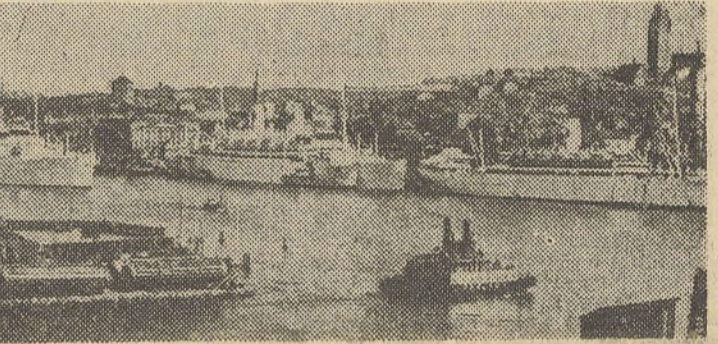
Paris, 12 avril.  
Un docteur Tantieux me déclarait en souriant :  
— N'en doutez pas, cher monsieur, les restrictions alimentaires auxquelles nous sommes soumis auront les plus heureuses conséquences sur notre santé. Nous mangions trop, beaucoup trop.  
— Docteur, lui dis-je, pouvez-vous au moins m'assurer que nous aurons toujours de quoi nous alimenter ?  
— Parbleu ! s'écria-t-il, il est bien évident que nous ne mangerons pas de viande aux jours permis, ni de légumes, poissons, pâtes et fruits les autres jours.  
— Je l'entends bien ainsi, répartit-il, et je fais confiance à ceux qui ont pour mission d'assurer le ravitaillement du pays. Mais, bien que nous soyons assurés de n'avoir que l'embaras du choix parmi tant de denrées affichées chez les marchands, reste à savoir jusqu'à quand nous pourrions en profiter. Il est facile de prévoir que nous aurons de tout à profusion. Mais à quels prix ? Voilà l'important. Vous vous êtes bien aperçu que, malgré tous les décrets, la hausse est constante. Combien payez-vous le vin, le sucre, le café, l'huile, la viande et même les nouilles ? Avez-vous eu la curiosité de comparer les prix pratiqués aujourd'hui avec ceux qui étaient en vigueur le premier septembre dernier, et qui n'auraient dû être dépassés que pour certains produits ?  
— Mon Dieu, fit le docteur, je ne me pas, en effet, qu'il y ait parfois un peu de fantaisie...  
— Ah ! le mot est joli, fit-il. Il serait plus exact de dire que trop de mercantils exagèrent comme s'ils étaient de Marseille ! Le pot-au-feu est devenu un plat de luxe, et demain les ménagères pourront-elles encore faire bouillir leur marmite ?  
— Mais oui, dit le docteur, car il y a mille manières de préparer à bon marché un plat de famille. Et puis, voici la belle saison qui va amener une baisse générale.  
Je venx bien l'espérer, terminait-il. Mais alors, si tant que la surveillance des prix s'exerce avec sévérité. Sans quoi, au lieu de chercher, d'après des conseils pratiques, à manger économiquement pour vivre, nous aurions plutôt besoin de quelques bonnes recettes pour vivre, encore plus économiquement, sans manger...  
Jacques CHOLET.

## Plusieurs raids allemands AU-DESSUS du territoire français

Paris, 12 avril.  
Tandis que se déroule dans le Nord une grande bataille aux aspects les plus durs, sur le front occidental, le calme subsiste.  
Dans les milieux militaires autorisés, on ne mentionne, ce matin, aucun nouvel indice d'attaque imminente.  
On n'a enregistré que quelques tirs d'artillerie.

## MINUTE!

Depuis quelque temps, certains grands confrères ont pris l'habitude de nous donner une version tout à fait romanesque des événements diplomatiques : c'est ainsi qu'on nous a décrit avec abondance les calesons et les supports-chaussettes de M. Sumner et de son entourage, pour gagner la Russie, s'étaient mis de superbes fausses barbes.  
Un hebdomadaire à gros tirage décrit un Paaskivi glabre et un Ryli à petite moustache descendant d'un avion à Moscou. Or, le lendemain de journal du soir qui édite l'hebdomadaire en question nous révélait que les prétentions diplomatiques, pour gagner la Russie, s'étaient mis de superbes fausses barbes.  
Avant-ils, oui ou non, du poil au menton ?  
Vous répondez qu'on n'en est plus à un poil près.  
Mais alors, sous prétexte d'exatitude, il est bien inutile de nous donner des détails faux.  
TOC.



Une vue du port de Göteborg, sur la côte ouest de la Suède. (Ph. France-Press, visa 76.592)

## Alerte à Göteborg Un bateau-citerne suédois coulé au large des côtes d'Ecosse

Göteborg, 12 avril.  
A quatre reprises, entre 5 heures 20 et 6 heures, ce matin, les sirènes d'alerte aux avions sont entrées en action à Göteborg.  
C'est la première fois que le fait se produit sur le territoire suédois et l'émotion est considérable.  
Des centaines de personnes ont téléphoné toute la matinée aux rédactions des journaux, demandant des explications. Il leur fut répondu invariablement qu'il s'agissait d'erreurs et que c'était des avions suédois qui avaient été aperçus.  
Le public peu satisfait de cette explication, commença à comprendre lorsque, vers la fin de la dernière alerte, il vit se rassembler en plusieurs points de la ville quelque trois mille jeunes gens en âge de porter les armes qui semblaient parfaitement renseignés.  
A 6 heures, la circulation normale reprit son cours et les gens se rendirent rapidement à leurs occupations, les ouvriers et les marins s'en allant vers le port, tous laissant arrièrément leurs journaux.  
Londres, 12 avril.  
Le bateau-citerne suédois « Sveaborg » a été coulé au large de la côte écossaise. Trente quatre membres de l'équipage ont été débarqués dans un port. Le bateau, qui jauge 476 tonnes, est le plus gros bateau-citerne suédois. Le « Sveaborg » revenait d'Amérique ayant à bord une cargaison de pétrole à destination de la Suède. Il était enregistré à Stockholm. Les représentants des propriétaires du navire à Londres croient savoir que le « Sveaborg » a été torpillé et que tout l'équipage a été sauvé.  
On est sans nouvelles du ministre d'Angleterre à Copenhague.  
Londres, 12 avril.  
On est toujours sans nouvelles, dit la Press Association du ministre de Grande-Bretagne au Danemark, M. Howard Smith et du personnel de la légation.



Les pays scandinaves et leur situation par rapport à l'Allemagne et la Grande-Bretagne. — Position des centres miniers.

## Plusieurs raids allemands AU-DESSUS du territoire français

Paris, 12 avril.  
Tandis que se déroule dans le Nord une grande bataille aux aspects les plus durs, sur le front occidental, le calme subsiste.  
Dans les milieux militaires autorisés, on ne mentionne, ce matin, aucun nouvel indice d'attaque imminente.  
On n'a enregistré que quelques tirs d'artillerie.

## Communiqué officiel N° 443 DU 12 AVRIL (matin)

Rien à signaler.

LE COUP DE FEU DE LA MINE DE NOYANT Deux mille personnes ont assisté aux funérailles des victimes

Toutes dispositions ont été prises pour éviter le chômage

Noyant (Allier), 12 avril. Les funérailles collectives d'un mineur ont été célébrées ce matin, à 10 heures, dans une grande salle, profondément impressionnantes. Elles se sont déroulées dans un grand calme, au milieu de la foule de petites commémorations, où le bourg n'est rien à côté des courants groupés autour de la mine comme des poussins autour de leur mère.

NEVERS ET RÉGION Au-delà des Alpes

RÉFLEXIONS d'un PAYSAN

Depuis que le régime fasciste est installé à Rome, la presse ne se préoccupe pas de sentiments public; elle nous renseigne seulement sur les désirs de ceux qui dirigent la politique de la péninsule. L'Etat fasciste, qui a pour devise le « tout pour l'Etat », a pour but de rendre la vie impossible à ceux qui ne sont pas de son avis.

Le communiqué d'il y a 25 ans Dans le Département

CLAMECY

Etat civil du 3 au 10 avril. — Naissances: Joël-Pierre-Edmond Gauthier, à Moulon; Isabelle Brousseau, avenue Henri-Barbusse, à Clamecy; Alexandre Dapout, 70 ans, ancien boulanger, avenue Henri-Barbusse; Henri-François Cayenne, 62 ans, retraité à l'A. P. de la Seine, rue de l'Abreuvoir; Alexandre Laurent, 76 ans, manoeuvre, avenue Henri-Barbusse.

Si l'étude fatigue votre enfant... NOVOMAITINE chaque matin et voyez l'amélioration!

AVIS DE DÉCÈS Les Bons Restaurants DE LYON

Madame Marie-Louise JOUANIN, née Marie-Louise JOUANIN, décédée en son domicile, aux Champs-Bourdon, dans sa 65e année, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'action de M. Thiolas pour les mobilisés et leurs familles. M. Maurice Thiolas, député, est intervenu auprès des ministres de la Défense nationale et de l'Armement en vue qu'il soit procédé sans retard à la libération des artisans ruraux de la classe 1913 prévue pour le 1er avril.

ALERTE! Pour la deuxième fois depuis l'ouverture des hostilités, les sirènes ont fait entendre, au cours de la nuit, leurs appels lugubres.

MAJESTIC CE SOIR Considérant l'importance du spectacle, nous avons décidé de donner à 8 heures 45 le grand film à succès LE JOUEUR avec Viviane ROMANCE, Pierre BLANCHARD, Roger KARL, René BLAN, André BURGERE, Marcel ANDRÉ, etc.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.

maux de pieds Comment s'en débarrasser. Vous éprouvez un soulagement immédiat quand vous appliquez vos pieds meurtris dans l'eau chaude additionnée d'une poignée de sel trèfle rouge. Dans ce bain laissez suer vos pieds pendant 15 minutes.

CHAMBRE DE MÉTIERS DE LA NIEVRE. M. Briland, président de la Chambre de Métiers de la Nièvre, porte à la connaissance des ressortissants de la Chambre de Métiers de la Nièvre, la lettre qu'il a adressée à M. le Directeur des Forges de la Chaussade, à Guérgigny.

REGINA Rose de Broadway Tyrone POWER, Alice FAYE, AL JOLSON, William Frazer, Joyce Compton Les 3 Louf... quetaires Grand film comique Don AMECHE LES Ritz Brothers Actualités Fox Movietone

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.

LES BONBONS DISTRIBUÉS PAR DES AUTOMOBILISTES ÉTAIENT EMPOISONNÉS. Mirefleurs (P.-de-D.), 12 avril. Mercredi, deux automobilistes de passage dans notre commune, affaiblis par la consommation de bonbons, ont été atteints par une maladie grave.

CHAMBRE DE MÉTIERS DE LA NIEVRE. M. Briland, président de la Chambre de Métiers de la Nièvre, porte à la connaissance des ressortissants de la Chambre de Métiers de la Nièvre, la lettre qu'il a adressée à M. le Directeur des Forges de la Chaussade, à Guérgigny.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.

Société d'agriculture de l'Allier. Moulins, 12 avril. Dans la séance du 5 avril, ont été adoptées, à l'unanimité, les deux propositions suivantes: 1. La Société d'agriculture de l'Allier, considérant que la démolition des classes 1912 à 14 et que l'application des affectations spéciales aux chefs d'exploitations des classes 1915-18 sont très limitées et laissent beaucoup d'exploitations privées de leurs chefs.

CHAMBRE DE MÉTIERS DE LA NIEVRE. M. Briland, président de la Chambre de Métiers de la Nièvre, porte à la connaissance des ressortissants de la Chambre de Métiers de la Nièvre, la lettre qu'il a adressée à M. le Directeur des Forges de la Chaussade, à Guérgigny.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.

Une fillette se blesse en glissant sur une rampe d'escalier. Châteaugay (Puy-de-Dôme), 12 avril. La jeune Simone Micheau, 14 ans, en jouant sur une rampe munie de pointes de fer, a glissé et s'est blessée à la tête. Elle a été transportée à l'hôpital de Moulins.

CHAMBRE DE MÉTIERS DE LA NIEVRE. M. Briland, président de la Chambre de Métiers de la Nièvre, porte à la connaissance des ressortissants de la Chambre de Métiers de la Nièvre, la lettre qu'il a adressée à M. le Directeur des Forges de la Chaussade, à Guérgigny.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. — Le maire de Saint-Pierre-le-Moutier rappelle à ses administrés qu'aux termes du décret du 22 juillet 1939 relatif à la famille et à la natalité française, l'encouragement aux familles nombreuses et l'assistance aux familles nombreuses continueront à fonctionner à partir du 1er avril 1940.



# LES DÉMÊTES EN EUROPE LES 4 heures du matin

## LA LUTTE EN EUROPE

### EN NORVÈGE LE COMBAT NAVAL SE POURSUIT ET LES ALLIÉS ONT L'AVANTAGE

Strömstad, (près frontière norvégienne), 12 avril.  
De l'envoyé spécial de l'agence Havas :  
Entre minuit et une heure du matin, une violente canonnade a été entendue sur la côte suédoise à Strömstad, à dix kilomètres de la frontière norvégienne, à l'entrée du fjord d'Oslo.  
A minuit, le ciel s'illumina soudain de fusées lumineuses et de projectiles.  
Les coups de canon ébranlèrent les maisons situées sur les îlots devant Strömstad.  
Vers 4 h. 30, les habitants de Kostar, une de ces petites îles, entendirent distinctement plusieurs détonations successives et virent un cargo allemand exploser et se consumer dans les flammes.  
Des colonnes de feu et de fumée noire s'élevèrent, alimentées par l'huile.  
L'incendie dura une heure, puis le cargo sombra.  
On vit, à ce moment, des patrouilleurs allemands se diriger vers le lieu où le bateau venait de disparaître, pour essayer de sauver l'équipage et les unités se trouvant à bord.  
A l'aube, les pêcheurs des îles suédoises déclarèrent avoir vu encore flotter, sur la forteresse norvégienne de Frederiksholm, le drapeau norvégien, bleu avec la croix rouge bordée de blanc.  
Les rumeurs qui avaient couru la veille sur la prise de la forteresse par les Allemands seraient donc fausses.  
Des Norvégiens qui ont traversé la glace du fjord de l'Idé, et qui ont atteint la côte suédoise à Strömstad, ont déclaré que l'alarme avait été donnée à Frederiksholm et que toutes les maisons étaient protégées par des sacs de sable.  
Elle a été bombardée violemment hier par les avions allemands qui ont jeté également des milliers de tracts.  
Des pêcheurs revenus du large de Lyselvik, ont raconté que, se dirigeant vers l'ouest, ils ont vu deux jours, ils durent passer à travers un espace recouvert d'huile, où des dizaines de cadavres de marins allemands flottaient sur les eaux.  
Ces débris provenaient du cargo « Antares », coulé comme on l'a dit. Ces pêcheurs purent prendre à bord un marin allemand encore vivant.

### Les Anglais auraient coupé la retraite de la flotte allemande

Paris, 12 avril.  
Mme Geneviève Tabouis écrit dans l'Œuvre :  
Hier soir, à Berlin, une grande inquiétude régnait dans les sphères officielles. Himmler aurait déclaré que, d'après les rapports de ses agents, les Anglais auraient coupé la retraite de la flotte de guerre du Reich — non seulement par des unités de sa flotte et par des sous-marins — mais aussi par de nouveaux champs de mines dans le Skagerrak et le long de la côte danoise.

### Le « Dunkerque » et le « Foch » n'ont pas été coulés

Paris, 11 avril.  
La radio allemande a annoncé que le « Dunkerque » et le croiseur « Foch » auraient été coulés dans la mer du Nord.  
L'Amirauté française déclare que ces nouvelles sont fausses et dénuées de tout fondement.

### Un grand bateau a été vu en flammes

Stockholm, 12 avril.  
On mande de Trondheim que ce matin, quelques fortes détonations ont été entendues du Skagerrak au sud-ouest des îles de Koster et immédiatement après un bateau d'un très grand tonnage fut vu entouré de flammes énormes.  
De nombreux patrouilleurs allemands stationnés dans les eaux voisines accoururent. L'intensité du feu semblait indiquer que ce bateau était chargé de grandes quantités de pétrole.  
Entre minuit et une heure, la nuit dernière, une canonnade, forte et continue, fut entendue de la mer.

### L'Islande et le Danemark vont-ils être réclamés par les États-Unis ?

Washington, 12 avril.  
L'invasion du Danemark et de la Norvège a conduit, relativement à l'Islande et au Groënland, certains membres de la commission des Affaires étrangères de la Chambre à se prononcer pour l'application de la loi sur les deux dépendances du Danemark.  
M. Izard, député démocrate de Californie, estime que le sort du Groënland et de l'Islande est d'un intérêt vital aux États-Unis, car ces îles sont sur la route maritime du grand cercle entre l'Amérique et l'Europe.  
M. Shanley, représentant démocrate de Connecticut, a déclaré que les États-Unis devraient revendiquer la possession de ces territoires, au cas où les occupants les belligérants.  
De son côté, M. Eaton, républicain de New-Jersey, a remarqué que le point stratégique de ces territoires, le monde est maintenant le Groënland et le Danemark.

### Le Canada intensifiera sa contribution à la lutte

Ottawa, 12 avril.  
M. Mackenzie-King, premier ministre, a publié une déclaration afin d'expliquer la position du gouvernement canadien vis-à-vis des États-Unis dans la présente guerre.  
Il a stigmatisé l'invasion du Danemark et de la Norvège et annoncé que le Canada redoublerait d'efforts.  
Notre premier devoir, a-t-il dit, est de rendre aussi efficace que possible notre contribution au succès de la lutte.  
L'attaque allemande contre deux pays, petits en population et ressources militaires, grands par leur contribution à la civilisation, renforce la conviction du Canada dans le bon droit et sa décision de participer à la guerre.  
Le Canada est convaincu de la défaite d'un régime, menaçant l'indépendance de toutes les nations qui aiment la liberté.  
Nous sommes certains que la cause du droit et de la sympathie de tous les peuples libres du monde. Nous comprenons, cependant, qu'il appartient à chaque pays de décider de sa politique dans le conflit. Le gouvernement canadien ne désire pas, toutefois, tenter d'intervenir, directement ni indirectement, dans les affaires ou dans la politique des États-Unis.  
Ainsi, autrement, serait aussi préjudiciable qu'injustifiable, et contrarierait l'amitié dont nous bénéficions dans nos rapports avec le peuple et le gouvernement voisin.  
Le premier ministre a ajouté qu'il pensait avoir ainsi répliqué à des déclarations récentes, faisant allusion, sans doute, au discours de l'attorney général d'Ontario ayant poussé les États-Unis à se ranger aux côtés des Alliés.

### Le bombardement du G.O.G. norvégien

Stockholm, 12 avril.  
Des renseignements complémentaires sont parvenus concernant le bombardement par l'aviation allemande du G. O. G. norvégien.  
Le correspondant du Svenska Dagbladet, qui était sur place, déclare que plusieurs ministres étrangers, notamment le ministre de Pologne Neumann et le ministre de Grande-Bretagne Sargison, ont dû se réfugier dans la forêt avec M. Kolt, ministre des Affaires étrangères.  
A plusieurs reprises, ils durent se jeter par terre et se cacher dans les rochers pour échapper aux mitrailleries allemandes.

### Le raid de la R.A.F. sur Stavenger

Londres, 12 avril.  
Le ministère de l'Air publie le communiqué suivant :  
Les avions de la R. A. F. ont, deux fois hier soir, attaqué l'ennemi sur l'aérodrome de Stavenger.  
Un de nos appareils n'a pas réagi à nos attaques.  
Au cours du premier raid, des bombardiers ont lancé une puissante attaque contre l'aérodrome, se heurtant à un feu nourri de canons antiaériens. Nos appareils n'en ont pas moins lâché leurs bombes avec précision et, parmi les objectifs endommagés, figure le réservoir d'essence qui a été incendié.  
Dans le second raid, une autre formation de notre aviation a attaqué, à faible altitude, les éblouissants halles du mitrailleur, de nombreux appareils ennemis en ligne sur le terrain.  
Des dégâts importants ont été constatés.

### Des avions de la R.A.F. ont attaqué avec succès des transports nazis dans le Kattegat

Londres, 12 avril.  
Le ministre de l'Air communique :  
Au cours de la nuit dernière, des bombardiers de la Royal Air Force ont fait des attaques en force contre des transports et des navires d'approvisionnement ennemis dans le Kattegat, ainsi que dans le sud du grand et petit Belt.  
Les rapports préliminaires indiquent que parmi les objectifs militaires se trouvait un navire d'environ 8.000 tonnes qui explosa violemment. Il devait transporter des munitions.

## Communiqué officiel N° 444 DU 12 AVRIL (soir)

Activité d'artillerie entre les Vosges et le Rhin.

## EN SUÈDE, ON CONTINUE À JUGER LA SITUATION COMME TRÈS CRITIQUE

Goteborg, 12 avril.  
De l'envoyé spécial de l'agence Havas :  
En Suède méridionale, la situation est toujours considérée comme extrêmement critique.  
Les milieux locaux n'hésitent pas à déclarer qu'on peut s'attendre à des débarquements simultanés en plusieurs points de la côte de Scanie par mer et par air à tout moment de la journée.  
On croit savoir que des escadrons allemands ont déjà survolé le territoire suédois ce matin, pendant l'alerte qui a été donnée à Goteborg.  
Tous les dispositifs de défense sont mis en œuvre du côté suédois pour parer à toutes éventualités.  
L'évacuation des femmes et des enfants de toutes les villes de Scanie, notamment de Goteborg, de Malmö et de Helsingborg, se poursuit rapidement par trains et par automobiles, et est encouragée par les autorités civiles.  
D'autre part, la construction d'abris continue fébrilement. Malmö et Goteborg étant construits sur des blocs de granit, l'aménagement d'abris souterrains prendrait trop de temps. Aussi se contente-t-on, pour le moment, de poser à même les trottoirs, des abris faits de segments cylindriques en béton suffisants pour la protection contre les éclats.  
L'obscurcissement sera réalisé dès cet après-midi à 17 heures.  
Les convois de troupes allemandes vers la Norvège se poursuivent en direction d'Oslo et l'on s'attend à de nouveaux engagements avec la flotte britannique.

### En Hollande, on reste dans un état d'extrême vigilance

Amsterdam, 12 avril.  
Un état d'extrême vigilance, telle est actuellement la caractéristique dominante de la situation en Hollande.  
L'exemple de la Norvège et du Danemark agit dans deux sens sur l'opinion publique et sur les gouvernements hollandais.  
En premier lieu, on retient la leçon d'une petite nation, qui, à l'instar de la Finlande, a préféré prendre les armes pour défendre son indépendance, que de se plier à la loi du plus fort.  
En second lieu, on souligne l'activité honteuse et perfide des agents pro-nazis, et des agents allemands en Norvège, qui ont trahis les voies à l'occupation des centres vitaux du pays, par les troupes allemandes.  
Sur le premier point, aucun doute n'est permis. Les Allemands en Hollande : le pays se défendra s'il est attaqué de toute sa vigueur et aucun compromis n'est envisagé en haut lieu ni dans les masses.  
Dans cet ordre d'idées et bien qu'une censure stricte s'exerce sur toutes les informations de nature militaire, on peut cependant noter que la préparation défensive des Pays-Bas, paraît notablement plus avancée que lors de la dernière alerte à mi-janvier.

### Depuis le 7 avril la R. A. F. a abattu 19 avions ennemis

Londres, 11 avril.  
Le ministère de l'Air annonce que, depuis le 7 avril, toutes les forces disponibles de la R. A. F. ont été engagées dans des opérations de grande envergure. Patrouilles de sécurité et de protection des convois, surveillance étroite de la mer du Nord et de la côte norvégienne et des bases allemandes, opérations de reconnaissance, etc.  
Dimanche, attaque de forces navales ennemies importantes au large de Horns Reef. Lundi, toute la journée, depuis l'aube, vols de reconnaissance sur la grande échelle. Dans la soirée, attaque ennemie sur Scapa Flow repoussée ; cinq bombardiers allemands abattus.  
Mardi, localisation des navires allemands dans les eaux norvégiennes à l'aide de forces aériennes de reconnaissance ultérieures annoncées comme cotées.  
Mercredi, vols de reconnaissance anglais au-dessus des aérodromes norvégiens occupés par l'ennemi, malgré un feu violent anti-aérien ; attaques à la bombe de deux avions ennemis, au moins trois avions. Le soir, attaques ennemies répétées sur Scapa Flow et sur un convoi repoussé. Quatre avions de bombardement allemands abattus par avions et trois par D. C. A. Deux autres bombardiers si sérieusement endommagés qu'il est douteux qu'ils puissent regagner leurs bases. Au cours de ces opérations, la R. A. F. a perdu deux hydravions, un appareil de reconnaissance et trois bombardiers. Aucun avion de combat détruit.

### M. Paul Reynaud reçoit le ministre de Norvège

Paris, 12 avril.  
M. Paul Reynaud, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a reçu ce matin, M. Halvard Huitfeldt Bachke, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Norvège à Paris.  
Il lui a fait part des sentiments unanimes d'admiration qui se sont manifestés à la Chambre des députés en présence de la résistance héroïque de son pays.  
De son côté, le ministre de Norvège a fait part à M. Paul Reynaud des instructions par lesquelles son gouvernement a prescrit aux autorités militaires de collaborer avec les forces armées des puissances alliées.

### UNE ÉLECTION PARTIELLE EN ANGLETERRE

Londres, 12 avril.  
Sir Ian Fraser, national conservateur, a été élu, aujourd'hui, en opposition, à l'élection partielle qui a eu lieu à Lonsdale (Lancashire).  
Sir Fraser est avoué, il exerce les fonctions de président de l'institution de Saint-Dunstan pour les aveugles.

### Une importante réforme réalisée au Cambodge

Pnom Penh, 12 avril.  
Le roi du Cambodge vient de signer une ordonnance créant une Chambre des représentants du peuple au Cambodge.  
Il existait dans le pays qu'une assemblée consultative indigène, dont les membres étaient choisis par des catégories restreintes de notables.  
La nouvelle Chambre, calculée sur celle existant en Annam et au Tonkin, serait élue par un large corps électoral et jouira d'attributions étendues.  
Cette réforme complète les nombreuses mesures qui ont déjà été prises par M. Georges Mandel, ministre des Colonies, pour associer indochinoises à la gestion de leurs propres intérêts.

### LES RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX U.S.A.

Washington, 12 avril.  
Le sentiment pro-allié se trouve désormais fortement revigoré, car ceux qui accusaient Paris et Londres de manquer d'énergie et d'initiative dans la riposte aux coups nazis, s'avouent maintenant convaincus de l'efficacité de la coopération franco-américaine.  
Ce sentiment pro-allié paraît être responsable de l'approbation unanime, qui accueillit le décret du président Roosevelt, empêchant l'entrée de navires et de marchandises d'origine allemande et norvégienne d'être employés par le Reich.  
Aucune voix ne s'éleva dans le Congrès pour s'y opposer, ni même parmi les plus isolationnistes. Cette sympathie n'a aucune similitude avec celle qui s'est montrée en 1916, quand les éléments germanophiles étaient si nombreux aux États-Unis.

## a session des Conseils généraux s'ouvrira le 29 avril

Paris, 12 avril.  
Le Journal Officiel publiera demain les dates de la première session ordinaire des Conseils généraux pour 1940.  
La date d'ouverture est reportée au 29 avril et les Conseils siégeront du 29 avril au 13 mai.

### Le Congrès des maires de France est renvoyé à une date ultérieure

Paris, 12 avril.  
Le bureau de l'Association des maires de France s'est réuni à Paris, sous la présidence de M. Paul Marchandeu, député, maire de Reims.  
Le bureau, en raison des difficultés pouvant résulter de la situation présente, a décidé d'assurer le trentième congrès national qui devait se tenir à Paris, du 2 au 5 mai.  
Les vœux et projets de résolution envoyés à l'Association, seront examinés par les présidents et les rapporteurs des cinq commissions qui fonctionnent ordinairement pendant les congrès.  
Les rapports adoptés par le bureau seront publiés au bulletin de l'Association et remis au président du Conseil et aux ministres intéressés.  
A l'issue de cette réunion, M. Paul Marchandeu a présenté le bureau de l'Association des maires de France à M. Henri Roy, ministre de l'Intérieur, et lui a fait part des revendications concernant les finances, les municipalités et le personnel des communes. M. Paul Marchandeu a assuré le ministre de l'Intérieur du complet dévouement de toutes les municipalités françaises et de leur profond désir de collaborer utilement avec lui.

### Colis du Soldat

Pensez à joindre à votre envoi un flacon d'alcool de menthe de Ricqlès. D'un saveur agréable, le Ricqlès stimule et reconforte. Exigez l'alcool de menthe de Ricqlès.  
L'instruction de cette affaire qui fut particulièrement longue et délicate, a permis de découvrir d'autres affaires d'escroqueries commises dans d'autres villes et où le couple, pour réussir dans ses exploits, n'avait pas hésité à s'attribuer des titres de noblesse tels que, comte, marquis, prince, etc.  
Les deux inculpés ne peuvent que reconnaître les faits qui lui sont reprochés. Sur une question du président, Renaud affirme que l'autre client de l'hôtelier se régiera à la note, dès le lendemain ; mais le soir même, Renaud et sa maîtresse priaient le traip pour Clermont-Ferrand.  
Les attentats de l'hôtelier se produisent, le 21 novembre, à porter plainte et, c'est ainsi que le couple d'aventuriers était, peu après, arrêté par la police de Vichy, dans l'espoir de faire de nouvelles dupes. Disons, qu'entretemps, Renaud avait examiné l'enfant malade d'une femme de chambre de l'hôtel et avait prescrit des ordonnances. C'est ce qui lui valut, en plus des escroqueries, d'avoir aussi à répondre du délit d'exercice illégal de médecine.

### Deux nouvelles demandes d'interpellation au gouvernement

Paris, 12 avril.  
Deux demandes d'interpellation ont été déposées ce matin à la Chambre, l'une de M. Fernand Graut, député de la Loire, sur les conditions de la mobilisation des classes de 1914 et de 1915.  
L'autre de M. Lucas, député de la Manche, sur les mesures que le Gouvernement compte prendre pour donner le matériel et la main-d'œuvre indispensables en vue d'assurer les travaux de la campagne ; 2. Pour assurer le ravitaillement nécessaire à l'avant du pays ; 3. Pour assurer l'exécution des décisions déjà prises, notamment en ce qui concerne les permis-sions agricoles.

### Le roi George VI reçoit les ambassadeurs

Londres, 12 avril.  
Le roi a reçu aujourd'hui au palais de Buckingham, deux autres représentants diplomatiques britanniques dans des pays danois et balkaniques : Sir Michael Palairet, ministre à Athènes, et M. Owen St-Clair O'Malley, ministre à Budapest.

### Un chalutier allemand amené dans un port d'Écosse

Londres, 12 avril.  
Un chalutier allemand de 247 tonnes, le « Prislund », a été aujourd'hui amené dans un port de la côte nord-est de l'Écosse, par un équipage de la marine de guerre anglaise.  
Il contenait 700 caisses de poisson qui se trouvaient à bord ont été vendues sur le marché.  
On croit que ce chalutier n'est qu'une unité d'une flottille de pêcheurs qui se trouvent en grande partie sur les côtes de Norvège.

### La femme du communiste Ramette arrêtée à Bruxelles

Bruxelles, 12 avril.  
La police judiciaire a opéré une perquisition chez les parents du communiste Ramette, arrêté à l'occasion des poursuites intensifiées lors de la saisie de l'« Action ».  
On a découvert à leur domicile deux femmes françaises et trois de fausses cartes d'identité belges.  
La première est Marie Desreux, épouse Mangin, née à Coudines (France). Elle possède une carte d'identité belge au nom de Bertha Meunier, née à Liège.  
La seconde est Alice Brécut, épouse d'Arthur Ramette, député communiste français, né à Candry en 1903.  
Elle possédait une carte d'identité belge au nom de Marie Mertens, née à Namur, en 1909, domiciliée à St-Josse. Les deux femmes ont été arrêtées, ainsi que les époux Laurent.

### Une fugue qui finit mal

Lyon, 12 avril.  
Les inspecteurs Bras et Bois, de la brigade Bouillé, ont arrêté, ce matin, Georges P., âgé de 17 ans, et André M., âgé de 17 ans, demeurant à Paris.  
Les jeunes gens avaient loué, à Paris, deux bicyclettes et trois bicyclettes pour la journée, au prix de 30 francs, puis ils avaient quitté la capitale pour chercher du travail en province, dans les Alpes.  
Ils arrivèrent d'abord à Pougues-les-Bains, dans la Nièvre, mais les hôtels étaient tous réservés à un marchand de cycles. Ils se rendirent à Vichy où ils n'eurent pas plus de chance.  
Poursuivant leur route, ils arrivèrent à Lyon le dimanche 7 avril.  
Comme ils n'avaient plus d'argent, le lundi matin ils vendirent à un marchand de cycles, deux bicyclettes et trois bicyclettes. Quand ils eurent dépensé l'argent, ils s'embarquèrent chez un marchand de primeurs du qual de la Bibliothèque qui les nourrit et les logea.  
Après avoir été interrogés par MM. Giraud, sous-chef de la sûreté, et Savat, secrétaire de police, ils ont été écroués pour abus de confiance.

## Les flottes alliées maitresses de la situation

Si Hitler avait « tablé » sur l'éventualité que les Alliés ne réagiraient pas en présence de l'agression norvégienne et de l'agression danoise, il doit être aujourd'hui édifié

Dès lors, ne tentera-t-il pas autre chose, dans l'espoir de rétablir la situation en sa faveur ?

Paris, 11 avril.  
Le fait qui se dégage, à l'heure où nous écrivons, est celui-ci :  
Les flottes alliées sont maitresses de la situation.  
Rien de moins, assurément... S'il y a plus, tant mieux, mais ne nous hâtons pas de conclure à la défaite de l'ennemi.  
Paris, 11 avril.  
Il n'y a plus autre chose, en vue de rétablir une situation compromise par sa témérité ? C'est ce que M. Winston Churchill a donné à entendre hier, sur la fin de sa déclaration. Mais où ?

### Un redoutable handicap.

Nous connaissons bien les procédés des Nazis s'efforçant à dénaturer les vérités essentielles, élémentaires, pour tenter de prouver, devant le monde entier, que ce qui est noir, est blanc, qu'il fait jour quand il fait nuit... Ce n'est pas de l'inconscience, c'est du cynisme, du cynisme raisonné, en quelque sorte scientifique.  
En fait de vérité élémentaire, il en est une qui, assurément, n'avait pas échappé aux Allemands : dès l'ouverture des hostilités, la question au sujet de la maîtrise de la mer, est d'importance capitale. C'est-à-dire que la maîtrise des mers appartient à la nation, ou au groupement de nations qui possède la plus forte marine.  
Bien sûr, ici comme ailleurs, le docteur Goebbels a voulu ergoter, faire prendre aux gens « des vessies pour lanternes ». Il n'en demeure pas moins que le Reich portait un lourd handicap par le fait de la supériorité en nombre et en qualité des flottes alliées. C'est en raison de cela et pour réduire l'effet de cet handicap, que l'Allemagne a utilisé les deux territoires scandinaves en y coulant les bateaux nautiques à destination ou en provenance de l'Angleterre.

### Que pouvaient faire les Alliés.

Que pouvaient faire les Alliés ? Trois éventualités s'offraient à eux : ne rien faire, ainsi laisser l'Allemagne bénéficier de sa piraterie. Il n'est pas interdit de penser que Hitler et son entourage ont cru que les Alliés adopteraient cette attitude. Mais, si cela n'est pas, n'en est pas une. Nous pouvons encore imiter les Allemands, les suivre sur les routes saignantes qu'ils avaient ouvertes, c'est-à-dire couler les navires ennemis, faire régner sur les mers une terreur égale à celle que nos ennemis y avaient instaurée. Il restait encore à faire, et c'est le parti que nous avons pris — continuer à respecter la vie et les biens des non-belligérants et à les protéger contre les entreprises allemandes de chantage.  
En bref, au rebours de l'Allemagne qui, partout, voulait s'imposer par la guerre, nous pouvions inspirer, la Grande-Bretagne et la France sont intervenues dans les eaux territoriales des neutres, pour combattre leur ennemi, et, en même temps, pour assurer la sécurité des nations menacées. Et avant même que les combats navals fussent venus consacrer notre avantage, nous avions eu la satisfaction de constater que les neutres de bonne foi et de bon sens avaient très bien fait la discrimination entre notre attitude et les procédés allemands.  
Francisque LAURENT.

### Le devoir de ceux qui restent

Ceux qui restent ont eux aussi une grande tâche à accomplir. C'est en se privant, en économisant et en souscrivant aux Bons d'armement qu'ils permettront au pays de fabriquer le matériel de guerre nécessaire aux soldats.  
Commentry, 12 avril.  
Vendredi vers 14 heures, une collision s'est produite au carrefour des rues Jean-Jacques-Rousseau, Christophe-Thivrier et place du 11-Juillet, face à la pharmacie Martel, entre un camionnette appartenant à M. Charvonnat, entrepreneur de transports à Montluçon, conduite par M. Chicot, et un camionnette appartenant à M. Charvonnat, entrepreneur de transports à Montluçon, conduite par M. Chicot, et un camionnette appartenant à M. Charvonnat, entrepreneur de transports à Montluçon, conduite par M. Chicot.

### La folie de Hitler

Le premier lord à l'Amirauté qui, comme tous les Anglais, ne parle pas sans avoir, à l'avance soigneusement médité son propos, a exprimé une idée qui, chez nous et en Grande-Bretagne, est dans tous les esprits : Hitler a commis une grande erreur stratégique en étendant la guerre aussi loin dans le Nord et en forçant le peuple — les peuples — de Scandinavie à sortir de la neutralité. Il a commis, de surcroît, une folie — celle que le Kaiser avait précisément évitée de commettre pendant la précédente guerre, s'il en est venu à l'idée de faire exposer sa flotte, d'en disséminer les unités sur une distance de 700 à 800 kilomètres... Chacun sait que le potentiel maritime allemand est bien loin d'égal son potentiel terrestre, et que, par contre, les flottes alliées sont éminemment supérieures par le nombre de leurs bâtiments de combat, par la qualité de leur matériel et de leurs chefs et de leurs équipages...  
Pris à la gorge.

### FOIRES ET MARCHÉS

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ÉTIENNE  
Bœufs, vaches et taureaux. — Bœufs, 102 ; vachons, 54 ; invendus, 48. Prix au kilo au poids mort en chevilles : première qualité, 17,25 ; deuxième qualité, 17 ; troisième qualité, 15,75. Prix extrêmes : 11,25 à 17,25.  
Moutons, agneaux. — Amenés, 787 ; vendus, 692 ; invendus, 95. Prix du kilo au poids mort en chevilles : première qualité, 20 fr. ; deuxième qualité, 19 fr. ; troisième qualité, 18 fr. Prix extrêmes : moutons, 17 à 21 fr. ; agneaux, 19 à 19,50.  
MARCHE AUX BESTIAUX DE LYON-LA MOUVIÈRE  
Bœufs. — Amenés, 38 ; renvoi, 6 ; abattoirs, 343 ; génisses et châtreaux bourbonnais (écure), première qualité 910 à 980, deuxième qualité 850 à 900 ; Châtreaux, Bretons, Normands, 750 à 870 ; génisses et châtreaux limousins, 900 à 1.000 ; taureaux bourbonnais (écure), 900 à 875 ; saiers, 740 à 850 ; gros bœufs blancs, 860 à 940 ; bœufs de pays, 850 à 920. Au poids mort : bœufs vaches grasses, 1.200 à 1.500 ; vaches fourrières, 1.200 à 1.300 ; bêtes maigres, 850 à 1.100.  
Vaux. — Amenés, 266 ; renvoi, 0 ; abattoirs, 430 ; première qualité 1.000 à 1.100, deuxième qualité 900 à 1.000, troisième qualité 800 à 1.000. Vente boune.  
Moutons. — Amenés, 25 ; renvoi, 0 ; abattoirs, 1.172 ; première qualité 1.500, deuxième qualité 1.700, troisième qualité, 1.500. Vente moyenne.